



Conférence mondiale de l'OMSA sur la gestion des urgences

Faire face aux menaces communes pour un monde plus sûr

Paris, France, 3-5 avril 2023

Fiche d'information

Contexte

Nous vivons actuellement dans un monde très incertain et dangereux où les urgences sont susceptibles d'avoir un impact sur toutes les composantes de la société. Les facteurs et les causes des urgences ont tendance à augmenter, ce qui signifie que l'on s'attend à ce que les urgences soient de plus en plus fréquentes, complexes et graves, ce qui constitue une menace pour le concept " Une seule santé " et la sécurité sanitaire mondiale.

Toutes les épizooties, épidémies et pandémies de grippe aviaire, d'Ebola, de peste porcine africaine et de COVID-19 de ces dernières années ont mis en lumière les urgences liées aux maladies infectieuses qui affectent la santé publique ainsi que la santé et le bien-être des animaux. Les Services vétérinaires sont intervenus lors de tous ces événements, ce qui a nécessité un travail en collaboration avec d'autres agences et partenaires.

La pandémie de COVID-19 a considérablement augmenté la visibilité des menaces biologiques, qu'elles soient d'origine naturelle, accidentelle ou délibérée, et a mis en évidence les vulnérabilités et les lacunes des plans de préparation aux situations d'urgence de l'ensemble de la société. Elle a également attiré l'attention sur la menace que constituerait la dissémination délibérée d'agents biologiques. Cette question a été soulignée en avril 2020 par le Secrétaire général des Nations unies, António Guterres, qui a averti que "les faiblesses et le manque de préparation révélés par cette pandémie offrent une vision de la façon dont une attaque bioterroriste pourrait se dérouler". Cette menace va au-delà du domaine de la santé humaine puisque la dissémination délibérée d'un agent biologique ciblant le bétail pourrait avoir des conséquences dévastatrices sur la santé et le bien-être des animaux, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et la sécurité nationale.

Alors que les Services vétérinaires se concentrent habituellement sur les urgences liées aux maladies infectieuses, le panorama des risques est beaucoup plus vaste et les gouvernements et la société attendent davantage des Services vétérinaires qu'ils répondent à tout type d'urgence impliquant des animaux ou des produits d'origine animale. Il peut s'agir de catastrophes naturelles, de conflits, d'événements radiologiques, nucléaires ou chimiques. En outre, les urgences deviennent de plus en plus complexes, car de multiples événements sont liés les uns aux autres et nécessitent des solutions complexes.

Enfin, d'autres types de risques, tels que les menaces liées à la cybersécurité, la désinformation et la diffusion de fausses informations, suscitent une inquiétude croissante.

Gestion des urgences

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA, fondée en tant qu'OIE) reconnaît que la gestion des urgences constitue une discipline scientifique à part entière, disposant de plus en plus de données probantes pouvant permettre d'assurer un apprentissage et un développement en continu. Compte tenu de la diversité des dangers, l'OMSA reconnaît qu'aucun secteur n'est en mesure de gérer seul tous les types d'urgences, et travaille activement à cet égard avec des organisations partenaires telles que la Quadripartite. Les Services vétérinaires doivent travailler de manière intersectorielle pour se préparer et répondre conjointement à tous les dangers.

Au cours des deux dernières années, l'OMSA, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ont travaillé ensemble dans le cadre d'un projet conjoint visant à encourager la collaboration entre les services chargés de l'application de la loi et les Services vétérinaires afin de renforcer la résilience face aux urgences découlant de l'agrocriminalité et de l'agroterrorisme. Le projet, financé par le Programme de réduction de la menace liée aux armes d'Affaires mondiales Canada, évalue l'état de préparation à l'agrocriminalité et à l'agroterrorisme et développe le renforcement des capacités multisectorielles sur la base de ses conclusions. En outre, le projet a défini des outils, des modèles et des approches à partager avec la communauté mondiale afin de contribuer à la gestion durable des urgences en matière de santé animale.

Les Services vétérinaires jouent un rôle déterminant dans la protection de la sécurité sanitaire mondiale et se doivent d'être présents dans les cadres intergouvernementaux de haut niveau ainsi que dans les forums internationaux consacrés aux urgences et aux catastrophes. L'OMSA, la FAO et INTERPOL sont toutes membres du Partenariat mondial contre la prolifération des armes de destruction massive et des matières connexes (Partenariat mondial) et ont travaillé ensemble au sein de cette communauté pour faire connaître l'importance de l'interface entre la santé animale et la sécurité, ainsi que la contribution que les Services vétérinaires et les services chargés de l'application de la loi peuvent apporter à l'atténuation des risques biologiques.

La Conférence

Avec le soutien du Programme de réduction de la menace liée aux armes de destruction massive d'Affaires mondiales Canada et de l'Union européenne, l'OMSA organise la première conférence mondiale de ce type, qui réunira plusieurs secteurs pour discuter des situations d'urgence impliquant ou affectant des animaux.

L'objectif de la Conférence est de faire comprendre que la préparation aux situations d'urgence doit adopter une approche tous risques impliquant de multiples secteurs et de montrer comment cela peut être mis en œuvre. Cette Conférence présentera des solutions innovantes et durables en termes d'atténuation et de gestion des urgences, en réunissant des experts de premier plan pour discuter des perspectives d'avenir en matière de préparation aux urgences multisectorielles et tous risques.

La Conférence permettra également de faire le lien entre la santé animale et la sécurité en soulignant comment ces deux secteurs peuvent coopérer dans la gestion des urgences, y compris en cas d'événements biologiques délibérés tels que l'agrocriminalité et l'agro-terrorisme.

Quels sont les objectifs ?

- Insister sur le fait que la préparation aux situations d'urgence doit adopter une approche tous risques impliquant plusieurs secteurs
- Renforcer et élargir les réseaux multisectoriels
- Promouvoir l'égalité des genres
- Présenter les résultats du projet OMSA-FAO-INTERPOL sur le renforcement de la résilience face à l'agrocime et à l'agroterrorisme et l'élaboration d'une feuille de route pour de futures activités internationales et interinstitutionnelles.

Comment atteindre ces objectifs ?

- En présentant des approches innovantes
- En partageant de bonnes pratiques
- En encourageant les participants à participer à des discussions actives
- En incitant les participants à agir une fois de retour chez eux - en prenant contact avec d'autres secteurs, en organisant des exercices de simulation et en sensibilisant les gouvernements.

Qui participera ?

La Conférence rassemblera plus de 400 participants dont des Délégués des Membres de l'OMSA, des experts en gestion des urgences, des représentants des services chargés de l'application de la loi, des organisations internationales et régionales du secteur, ainsi que des bailleurs de fonds et parties prenantes partageant un même intérêt pour cette coopération.

Où et quand ?

3-5 avril 2023

Maison de la Chimie, Paris, France

Comment participer ?

Cette Conférence se déroulera sur invitation uniquement, mais elle sera retransmise en ligne sur le site web de l'OMSA. De plus amples informations sur la Conférence sont disponibles sur le site web de l'OMSA.

***C'est le moment d'agir et de travailler ensemble pour un avenir plus sûr.
Rassemblons-nous à l'échelle mondiale pour être mieux préparés à faire face collectivement à
tous les dangers qui menacent Une seule santé et la sécurité sanitaire mondiale.***

Canada 



Cet évènement est financé par le Programme de réduction de la menace liée aux armes de destruction massive d'Affaires mondiales Canada et par l'Union européenne